



**HANOUMAT CIE, Brigitte DAVY
Et Le Pied d'Oscar, Christophe Traineau**

Présentent

Dis...tu laisses la lumière dans le couloir !

Spectacle Chorégraphique, Musical et Lumineux



Dossier de Presse

Hanoumat Cie, Brigitte Davy

21 Bd Henri Arnauld. 49100 Angers. Tél. 02 41 39 78 50/ 06 21 62 86 04

E mail : cie.brigitte-davy@wanadoo.fr

Le Pied d'Oscar, Christophe Traineau

Tél. 06 16 53 87 33

E mail : piedoscar@wanadoo.fr

Qui n'a jamais frémi dans l'obscurité
Et imaginé des choses qui n'existent pas ?

Dis...tu laisses la lumière dans le couloir !

Spectacle chorégraphique et musical
Tout public à partir de 6 ans

Production
ASSOCIATION VA ET VIENS

Sur une idée originale de
CHRISTOPHE TRINEAU

Interprétés par
BRIGITTE DAVY
OU
SOPHIE BEZIER
CHRISTOPHE TRINEAU
VINCENT DROUIN

Création sonore
VINCENT DROUIN

Création lumière sur le plateau
BRIGITTE DAVY ou **SOPHIE BEZIER**
CHRISTOPHE TRINEAU
VINCENT DROUIN

Aide à la création
Région des Pays de la Loire
Département du Maine et Loire
La Ville d'Angers

Avec le soutien
La Ville de Château-Renault
L'espace culturel La Pléiade à La Riche
La Ville de Trélazé
Le Pays du haut Anjou Segréen
Le centre Jean Vilar à Angers
La Maison de quartier St Serge St Michel
Le Carré des Arts de Pellouailles Les Vignes
Le Piano'cktail de Bouguenais

Une lumière s'allume... et un monde se met à danser
Une lumière s'éteint... et un monde se met à vibrer

Grâce à la chorégraphie, à la manipulation d'objets et à un univers sonore particulier, « Dis... tu laisses la lumière dans le couloir ! » met en scène la lumière, principal protagoniste de cette histoire.

Nourri de poésie et d'humour, le spectacle s'articule autour de séquences successives : jeux d'ombres et de transparence, interactions de sources lumineuses avec le corps, mise en mouvement d'objet lumineux.

C'est un voyage onirique de 55 minutes où les sons, les corps, les voix et les lumières vont vous ensorceler.

« Dis...tu laisses la lumière dans le couloir ! » est un spectacle autonome en technique lumière.

Extraits de presse

« Entre ombre et lumière, ils sont trois artistes que le spectateur devine à peine, au loin, dans le noir. **Une main, un bras, une jambe évoluent dans le vide, portés par le faisceau diffus d'une lampe électrique qui anticipent les moindres mouvements et guident le corps dans une chorégraphie poétique où la lumière, la danse et la musique se conjuguent au rythme de l'imaginaire.** »

Ouest-France 21 septembre 2005

Un spectacle magique et musical pour une danse lumineuse

« **Le spectateur est aux aguets, tous les sens en éveil.** Il suit la chorégraphie, ombre, silhouette, transparence. Puis la musique s'infiltré lentement sur la scène et dans la salle. [...] **Dans la salle, pas un bruit, pas un mot, pas un geste. Le rêve s'installe.** Pendant près d'une heure, les danseurs et le musicien **fascinent, hypnotisent et « font décoller** » des spectateurs sous le charme.»

Ouest-France 19 février 2005

« **Ce spectacle est une pure merveille d'inventivité et de poésie** ».

Ouest-France 05 avril 2005

« **Magique ! [...]** Les spectateurs sont repartis sous le charme, encore imprégnés de cette atmosphère si particulière créée par deux danseurs venus d'une autre planète et un musicien compositeur qui illumine de son talent chaque note jouée. »

La Nouvelle République 08 mars 2005

« **Les enfants sont embarqués dans l'imaginaire...** qui n'a jamais frôlé dans le noir, vu des choses invraisemblables, n'est jamais grimpé sur le radeau des rêves... Dans l'obscurité, tout a une autre forme, une autre couleur, un autre sens. »

Détours et des nuits, janvier 2005

« **Une ambiance à huit clos, très pénétrante, où enfants et adultes ont pu se retrouver** »

Courrier de l'Ouest 15 mars 2005

« **Dis...tu laisses la lumière dans le couloir ! est un vrai bonheur pour les yeux, la peau et les oreilles.** [...] Devant des lampes torches, les mains s'agitent, vivent, transmettent et peut-être parlent tout comme les ventres. Puis c'est l'accordéon qui respire et des ballons multicolores qui vibrent. Le décor est planté, les enfants sont subjugués, les adultes accompagnateurs aussi. »

Ouest-France 10 novembre 2005

Impression des programmateurs et des spectateurs

« **Le spectacle est tout à fait remarquable** par son approche équilibrée de la **danse** (les deux interprètes sont danseurs), de l'**environnement musical** (le troisième larron est musicien) et de la **manipulation d'objets lumineux** [...]. Avec une **technique très légère** le spectacle produit des **effets drôles et surprenants**. Au final, nous avons donc un spectacle exigeant, **inventif, drôle et touchant** à la fois. Ce qui n'est pas si commun finalement...! »

Benoît Pinéro, Centre Culturel La Pléiade – La Riche (37)

« **Cette proposition est un spectacle "total"** alliant sur scène la **musique, la danse, les arts visuels...** et s'adressant à un public large, familial, où **enfants et adultes trouvent leur compte**. **La qualité visuelle et gestuelle et sa richesse permet à la fois un plaisir des yeux pour tous et une lecture à différents niveaux.**

Il donne ainsi des possibilités de travail pédagogique en milieu scolaire autour de ce spectacle, pistes de travail proposées d'ailleurs par les deux compagnies avec un dossier de présentation pour accompagner l'approche du spectacle par les enseignants.

Conquise par ce moment de scène vécu, j'ai souhaité le programmer en clôture du festival Jeune Public, Circuit Biscuit, à l'Espace Malraux/Ville de Joué lès Tours en mars 2006, en séances famille et scolaire.

Espérant que ce spectacle pourra continuer à faire son chemin... »

Pascale Davy, Programmatrice Jeune Public - Espace Malraux/Ville de Joué lès Tours

« Suite à la représentation de votre dernière création, nous avons été séduit par **la richesse de la mise en scène** qui permet aux plus jeune comme aux adultes d'entrer dans un univers riche en couleurs et lumière, **de se laisser porter par une chorégraphie** liant objets, danseurs, musique, et de permettre à chacun et à chacune de **s'inventer son propre rêve**.

Le lien, par la lumière, entre les différentes séquences est particulièrement réussi.

L'originalité et la créativité de ce spectacle apportent un ton tout particulier donnant envie de la faire partager à d'autres publics. »

Stéphane Oger, Responsable de la programmation « Mercredis et strapontins », Ville de Nantes

« En laissant la lumière dans le couloir, **vous avez su mettre la lumière dans toute la maison et dans ceux de nos deux enfants Zélie (6 ans) et Lucien (5 ans).** »

« Formidable. **On se replonge dans les souvenirs d'enfance quand on joue sous les draps avec une lampe torche.** »

« **J'ai pris le chemin de la lumière.** On se laisse porter par la magie et l'esprit cartésien peut trouver un sens. Créatif, esthétique, imaginaire. Merci. »

« Un grand merci pour **ce voyage de mille feux**, chaleureux, heureux... En espérant vous revoir pour un instant féérique... **Les fées sont en vous et vous vont bien...** »

Revue de Presse



Ouest-France, Bécon-Les-Granits 19/02/2005

Un spectacle magique et musical pour une danse lumineuse

L'association culturelle du Loire Béconnais (ACLB) a l'habitude de proposer aux habitants des 17 communes qu'elle regroupe des spectacles de qualités, souvent novateurs et destinés à des publics de tous âges. Mercredi 16 février, les enfants et les adultes se sont régalés, entre ombre et lumière.

Ils sont trois artistes, que l'on ne voit pas, que l'on devine à peine, au loin, dans le noir, quand le faisceau de la lampe vient précéder les mouvements, les danses. Une main, un bras, une jambe qui évoluent comme suspendus dans le vide.

Christophe Traineau, de la compagnie nantaise Le pied d'Oscar, Brigitte Davy, de la compagnie angevine Hanoumat et Vincent Drouin, leur complice musicien, ont investi la salle culturelle pour un spectacle où la lumière, la danse et la musique se conjuguent au rythme de l'imaginaire.

« Dis... Tu laisses la lumière dans le couloir » est, selon les artistes eux mêmes :

« une fantaisie chorégraphique, musicale et lumineuse, orientée sur l'imaginaire. Un imaginaire qui permet de faire rêver ». Le spectateur est aux aguets, tous les sens en éveil. Il suit la chorégraphie, ombre, silhouette, transparence.

Puis, la musique s'infiltré lentement sur la scène et dans la salle. Devant le décor en tissus, disposé en demi-cercles et qui se prolonge dans la salle, des parapluies sont prétexte à des jeux d'ombre et de lumière, des ballons lumineux flottent au gré des sons. Dans la salle, pas un bruit, pas un mot, pas un geste. Le rêve s'installe. Pendant près d'une heure, les danseurs et le musicien fascinent, hypnotisent et « font décoller », comme le souhaite Brigitte Davy, des spectateurs sous le charme.



Christophe Traineau, Brigitte Davy, à gauche, et Vincent Drouin, le musicien, ont offert aux spectateurs un spectacle fascinant.

Ils ont fait danser la lumière

Magique! Les courageux qui avaient bravé la tempête de neige pour assister au spectacle « Dis... tu laisses la lumière dans le couloir », sont repartis sous le charme, encore imprégnés de cette atmosphère si particulière, créée par deux danseurs venus d'une autre planète et un musicien compositeur qui illumine de son talent chaque note jouée.

« **Merci de nous avoir permis de passer un si bon moment.** Une spectatrice, sincère, félicitait les organisateurs d'avoir su détecter ces génies de l'imaginaire. « Ils m'ont fait perdre, d'entrée, tous mes points de repère. Ce noir absolu qui dérange, qui met mal à l'aise. Puis ces petites lumières espiègles, qui jouent avec mes sens, me promènent là où elles veulent puis m'abandonnent, se transforment et réapparaissent ailleurs, grandioses, géantes, inquiétantes. J'ai retrouvé mes peurs d'enfant, des petites peurs pas méchantes qui rendent fier de soi, lorsque la lumière revient... On voudrait que ça continue, on en redemande! »



Brigitte Davy et Christophe Traineau, les danseurs, et le musicien Vincent Drouin.

Ce spectacle abouti a bien évolué depuis son passage en résidence de création, en septembre 2004, à Château-Renault. Des effets spéciaux ont été supprimés, d'autres sont apparus. L'ensemble paraît plus dépouillé, plus équilibré et **la danse prend l'ascendant sur la technique... mais la magie est toujours là !**

Les créateurs nous avaient prévenus: « *Ce spectacle est vivant, il va évoluer, se transformer en fonction des remarques des spectateurs et des professionnels qui assisteront aux répétitions* ». Ils ont tenu parole. Finalement, cette œuvre appartient à tous ceux qui l'ont fait progresser. Elle n'est pas issue d'un seul cerveau mais symbolise magnifiquement le travail d'équipe et l'ouverture d'esprit de Brigitte, Christophe et Vincent.

En quittant la salle, ramené aux dures réalités de la météo, chacun avait en tête les musiques originales d'un compositeur hors du commun... Cela permettait de prolonger le spectacle en fredonnant des airs qui charmaient l'inconscient. Chapeau, Monsieur Vincent Drouin, votre musique est comme la lumière : brillante, rassurante et indispensable.

Correspondant NR : Jean-Pierre Pedan. tél 02.47.56.33.46.

Bouguenais Le 30 mars 2005

Quand la lumière danse avec les objets

Les compagnies Hanoumat et le Pied d'Oscar, créées par la danseuse Brigitte Davy et le danseur Christophe Traîneau, sont venues présenter leur toute nouvelle création au Piano'cktall : **Dis... Tu laisses la lumière dans le couloir!** Un spectacle original et récréatif, très parlant pour les jeunes enfants, mais aussi rafraîchissant pour les parents venus les accompagner.



Un trio de danseurs et musicien joue avec la lumière.

Un spectacle hors programmation et horaire habituels puisqu'il était proposé à 18 h 30 en semaine pour accueillir enfants et familles. « Un risque qu'on ne prend pas souvent car on aime bien voir le spectacle avant. Mais il était limité car cette compagnie avait ouvert la saison jeune public avec "Cochon Loup itou itou, d'un genre tout différent, qui remporte un franc succès. Et la danse est un créneau culturel à creuser pour la découverte des jeunes, elle n'a pas toujours la place qu'elle mérite dans la création artistique », explique Sandrine Rauck, responsable des spectacles jeune public.

D'autant que cette nouvelle création née au départ d'une improvisation chorégraphique de Christophe Traîneau,

sur un jeu de lumières associé à une musique est une pure merveille d'inventivité et de poésie. Un langage visuel et sonore qui parle aux enfants avec le truchement de la lumière et de cette redoutable « peur du noir ». D'où le titre : *Dis tu laisses la lumière dans le couloir!* leitmotiv entendu chaque soir de la prime enfance par certains parents qui ont susurré ensuite à l'oreille du danseur: " Pour imaginer cela, il y a

vraiment un grand enfant qui sommeille en toi... » Et les enfants n'ont pas eu besoin de décodeur pour rentrer dans cet univers des chimères et fantômes qui n'existent qu'au pays de la nuit, quand la lumière se met à danser et redessine le monde.

C'est à l'émerveillement, la poésie, la féerie avec des formules de magie qu'ont été conviés, mardi, plus de quatre cents écoliers du canton et des environs. « Dis... tu laisses la lumière dans le couloir », est un vrai bonheur pour les yeux, la peau et les oreilles.

« C'est un spectacle en vrai ? » questionnent les plus petits. Les écoliers entrent dans la salle, seulement éclairée de fils lumineux. Lorsque le silence s'installe, un léger clapotis s'entend. Tout n'est qu'obscurité et lumières tamisées, colorées. Un peu déstabilisés, les enfants sont aux aguets. Un métallophone donne la note, des briquets crépitent en rythme, le ton est donné : ombres, lumières, couleurs. La magie s'installe. Devant des lampes torches, les mains s'agitent, vivent, transmettent et peut-être parlent tout comme les ventres.

Puis c'est l'accordéon qui respire et des ballons multicolores qui vibrent. Le décor est planté, les enfants sont subjugués, les adultes accompagnateurs aussi.



Brigitte Davy, Christophe Traineau et Vincent Drouin ont pris le temps de rencontrer de jeunes spectateurs plus curieux pour de brèves et intenses explications.

Christophe Traineau, Brigitte Davy sollicitent l'imaginaire, proposent de belles images synchronisées, décalées, aidés de trombinoscopes ou de toiles et des originales incursions musicales de Vincent Drouin. Cette fantaisie chorégraphique embarque dans divers univers. « On aurait dit que tu volais »,

exprime un jeune curieux à Brigitte. « Oh ! oui que tu étais dans l'espace ! » poursuit un autre.

« Moi je pensais plutôt dans l'eau », dit un troisième. Quant aux titres du spectacle, certains ont parlé de « danse des lumières » « danse des ballons », « danse du chaos », « ballet des parapluies ». D'autres

n'ont rien dit et sont repartis des étoiles plein les yeux promettant d'en parler en classe. « Merci, c'était beau », ont gracieusement dit des enfants, un peu remués.

Hanoumat et le Pied d'Oscar hier au Grand Théâtre : et la lumière... fuse!

Placés sous le thème de la lumière, les Soleils d'hiver ne pouvaient faire l'économie d'un spectacle s'articulant - et parfois se désarticulant - autour de cette énergie, à la source de laquelle ont puisé deux compagnies, Hanoumat de Brigitte Davy et Le pied d'Oscar de Christophe Traineau.

« *Dis... tu. laisses la lumière dans le couloir* » est un spectacle conçu pour le jeune public qui exploite à merveille de multiples ressources à fin artistique : la chorégraphie, la musique et, donc, la lumière, sous toutes ses formes, souvent ingénieuses et brillantes.

Tantôt mâtiné d'humour, tantôt empreint de gravité, l'étrange ballet des trois obscurs personnages est sujet à toutes les



L'Angevaine Brigitte Davy sous son parapluie lumineux

interprétations, à toutes les ambiances qu'enrichit sans cesse l'apport musical de Vincent Drouin, percussionniste, clarinetiste ou accordéoniste.

Pas moins de 400 personnes, samedi en soirée, ont assisté à la représentation de ces trois artistes en habits de lumière... volontairement intermittente !

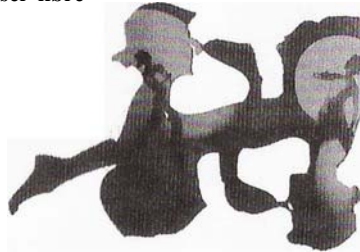
Les illuminés de la scène !

Dis... tu laisses la lumière dans le couloir est un incroyable spectacle où ombres et lumières se chevauchent pour laisser libre cours à l'imagination...

La nuit, on aperçoit des formes ressemblant étrangement à des monstres, on croit distinguer des insectes ayant la taille de bêtes féroces et on entend des grincements qui s'apparentent à des râles venus de l'au-delà. Le jour, tout s'efface, les doutes, les peurs, les rêves... pour se former à nouveau aux premiers rayons des ténèbres. Drôles d'impressions, de sensations.

C'est ce mystérieux rapport à l'obscurité que nous entretenons tous, qui a amené la danseuse Brigitte Davy, le danseur Christophe Traîneau et le musicien Vincent Drouin à concevoir ce spectacle au titre révélateur... d'angoisses!

La lumière, vedette de la scène, est en perpétuel mouvement autour des corps, elle joue de ses faisceaux et guide ainsi les danseurs entre ombres et lueurs, sous une pluie de sonorités étonnantes. Les Compagnies Hanoumat et le Pied d'Oscar récréent tout simplement le rêve et font parler l'imaginaire grâce à un enchevêtrement de chorégraphies originales, d'ambiances musicales fascinantes et de jeux de lumières éclectiques qui porte petits et grands vers un voyage poétique.



Créé en 2005, ce spectacle réinvente le langage visuel et sonore ; il fait danser la lumière et illumine la scène d'univers aussi extraordinaires qu'étranges.

Le 17 décembre 2005 à 18h30
au Grand Théâtre
Production : Association Va et Viens
Créé et interprété par Brigitte Davy,
Christophe Traîneau et Vincent Drouin